

# FONDATION SOUNGA

## RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016



SOUNGA®

FEMMES DE DEMAIN





# FONDATION SOUNGA RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016

---

## Sommaire

Le mot de la fondatrice	2
Quelques chiffres	4
L'ambition Sounga	6
Les 9 recommandations Sounga	7
Les faits marquants 2015-2016	8
8 femmes de demain	22
Les projets 2016	26
<i>L'incubateur Sounga Nga</i>	26
<i>Le Label Genre Sounga</i>	28
<i>Le Focus Group Sounga</i>	30
Les partenaires	32

# Le mot de la fondatrice

■ Rien de me prédisposait à m'intéresser à l'amélioration de la condition de la femme en République du Congo, ni mon éducation, ni ma formation. Ce sont les remparts qui se sont érigés tout au long de mon parcours professionnel qui m'ont amenée à me rendre compte que les femmes occupaient une place marginale dans nos sociétés. C'est en étant confrontée à cette réalité que j'ai souhaité créer un organisme s'adressant aux femmes ; un organisme où les femmes dont les parcours professionnels sont les plus aboutis parlent aux femmes qui n'osent toujours pas outrepasser ces remparts. C'est sur ce constat initial, et sur cette volonté d'y remédier, que j'ai créé la fondation Sounga (« entraide » en langue locale Lingala) en 2015.

Pour amorcer les activités d'un tel organisme, il nous fallait dresser un état des lieux de la situation de la femme au Congo. Nous avons alors constitué des Focus group et réalisé un audit sur toute l'étendue du territoire en 2016. Nous nous sommes également basé sur des enquêtes réalisées en 2011 par les autorités congolaises. Il était important pour nous de savoir notamment quelle image la femme congolaise avait d'elle-même et quelle image la société lui attribuait.

A l'issue de ces rencontres avec des femmes provenant de huit provinces du pays, nous avons appris qu'elles étaient conscientes de leur condition. Il s'est dégagé alors deux pistes majeures de réflexion pour amorcer un changement : l'éducation et la formation des jeunes filles, et un meilleur accès au financement.

Cette étude préliminaire a ainsi abouti à 9 recommandations. Nous en avons enclenché 3 dès l'année 2016 :

- la mise en place du premier incubateur d'entrepreneuriat féminin en République du Congo, baptisé

Sounga Nga, qui a pour objectif de fiabiliser des projets d'entreprise et, par la même, de mettre les porteuses de projet sur la voie de l'autonomisation ;

- la création d'un Label Genre Sounga, assorti d'incitations fiscales pour les entreprises, qui vise à accroître de façon significative la représentativité des femmes dans les secteurs public et privé (avec un objectif de +15 % de femmes à des postes à responsabilité sous 5 ans) ;
- l'élaboration d'un Focus Group annuel permettant de mesurer chaque année l'évolution de la condition des femmes et le changement des mentalités.

En parallèle de ces actions concrètes, nous travaillons également, et ce depuis les débuts, sur un principe de modélisation. La fondation Sounga met en lumière des parcours de réussite féminine, des modèles que l'on appelle « Femmes de demain ».

Les femmes congolaises, et beaucoup de femmes africaines, ont du mal à se projeter et à comprendre ce que pourrait leur apporter le fait d'aller plus loin dans leurs études, ou d'entreprendre.

Nous pensons que la modélisation est la clé de voûte permettant d'amorcer ce changement des mentalités et de susciter un véritable réveil.

Encore tout récemment en 2013, seulement 21,7 % des postes étaient occupés par des femmes au Congo, et parmi elles 73,9 % occupaient des places subalternes comme le poste de secrétaire particulière.

Avec le projet Label Genre Sounga et son objectif de croissance de la représentativité des femmes en entreprise à des postes de responsabilité, nous comptons bousculer véritablement cette logique et imposer un nouvel ordre. Le Label s'inscrit dans la

continuité des politiques publiques du gouvernement congolais. La fondation compte d'ailleurs travailler main dans la main ces prochaines années avec quatre ministères congolais de façon à ce que le Label soit perçu favorablement lorsqu'il sera déployé dans l'ensemble des directions des ressources humaines des entreprises.

Nous avons donc enclenché un certain nombre d'actions en 2016. Il nous faudra en mesurer l'impact en 2017. Ainsi, nous pourrons optimiser nos outils et aider notamment les femmes porteuses de projets à aller encore plus loin. Il nous faudra aussi lever davantage de fonds auprès des organismes financiers et des organisations internationales qui pourraient nous accompagner.

J'envisage l'égalité en 2017 non pas comme un rêve ou une utopie, mais comme une norme, un droit fondamental.

En Afrique, cela fait des dizaines d'années que dans la majeure partie des pays un certain modèle de développement est en place. Il est temps d'intégrer plus de la moitié du capital humain, et compter sur cette force vive que représente le plein potentiel des femmes. Au-delà du challenge même que représente une société construite sur une logique de parité, nous parlons ici d'un enjeu majeur qui aura un impact décisif sur le développement économique durable de tout un continent.

Enfin, je veux saluer ici l'engagement de toutes celles et ceux qui se sont mobilisés cette première année 2015 - 2016 à nos côtés. Tous ceux, bénévoles, donateurs, partenaires qui, de près ou de loin, ont contribué à mettre en place les fondations d'un combat que j'espère voir grandir ces prochaines années.



**Danièle Sassou Nguesso**  
Présidente  
de la fondation Sounga

*Danièle Sassou Nguesso est née le 5 juillet 1976 à Dakar d'un père médecin et d'une mère docteur en pharmacie. Diplômée de l'École supérieure des opticiens de Paris, elle commence sa carrière chez Grand Optical en France. Après avoir créé un groupe paramédical présent dans 5 métropoles africaines, c'est finalement dans l'entrepreneuriat social qu'elle trouve sa vocation, notamment à travers la fondation Sounga pour les droits et l'autonomisation des femmes congolaises, qu'elle a créée en 2015. Elle est mère de quatre enfants et est mariée depuis 2005. Elle est diplômée de Sciences Po Paris en politique et management du développement.*

# Quelques chiffres



## Les femmes...

accomplissent

**66%**

DU TRAVAIL  
MONDIAL

produisent

**50%**

DE LA  
NOURRITURE

## ... mais

ne reçoivent  
que

**10%**

DES REVENUS

et détiennent

**1%**

DE LA  
PROPRIÉTÉ

Source : UNICEF 2007

## Les femmes africaines

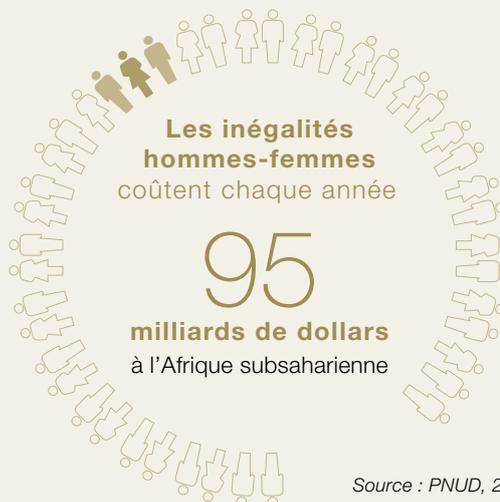
passent beaucoup  
plus de temps  
au travail  
que les hommes...



**50%**

de travail en plus,  
par jour  
(en moyenne)

Source : Banque mondiale, 2001



Source : PNUD, 2016

■ Ces trois constats résument de manière assez éloquente une situation qui est loin d'être à l'avantage des femmes, en particulier sur le continent africain. Les femmes représentent la moitié du capital humain mondial. Cette donnée contraste de façon saisissante

avec leur contribution mineure au développement de nombreux états de la planète. Il est important qu'elles atteignent au plus tôt leur autonomisation sociale et économique afin de jouer un rôle décisif dans ce développement durable espéré.

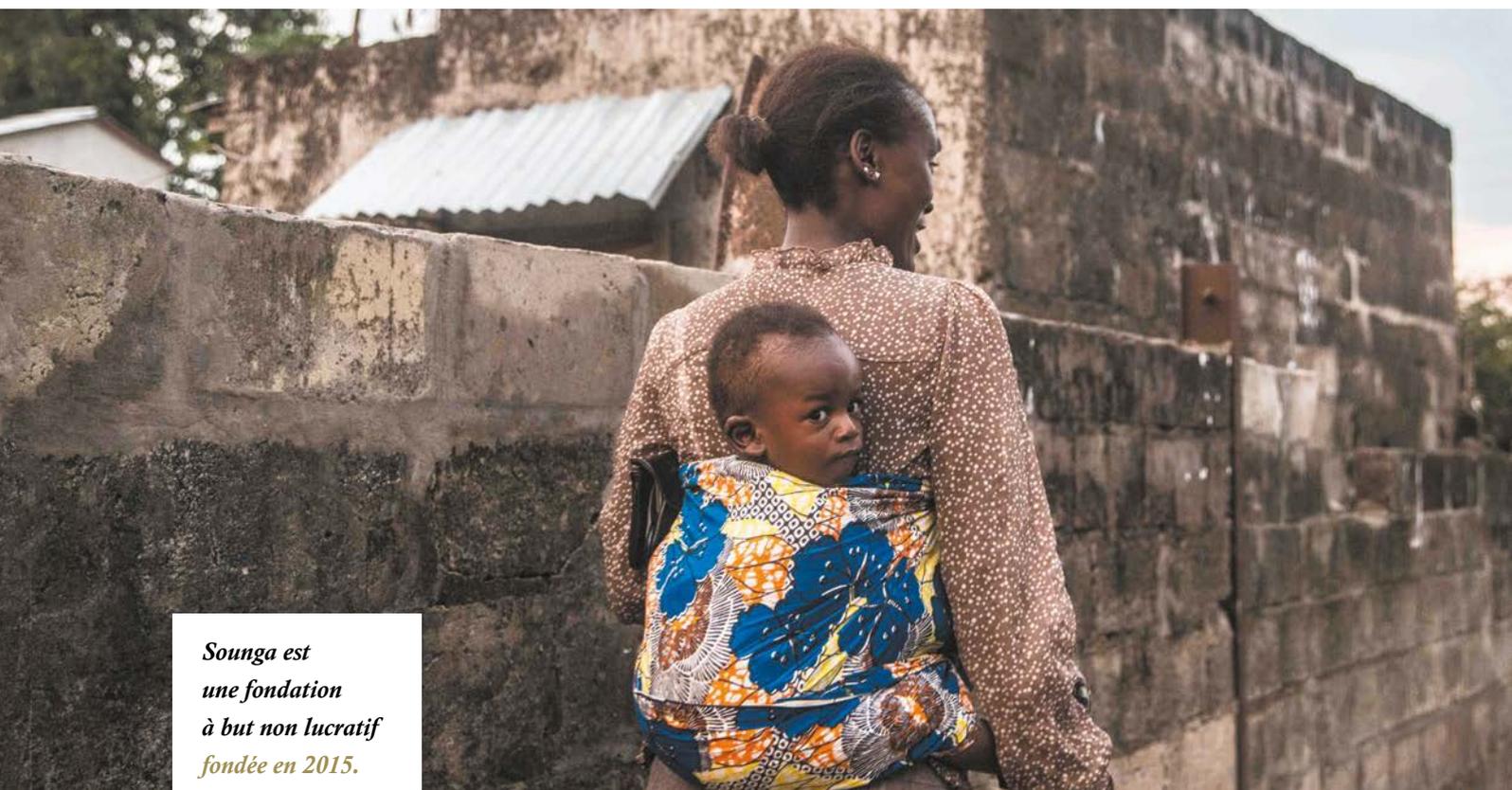


## République du Congo

- *Capitale politique* : Brazzaville
- *Capitale économique* : Pointe Noire
- *Superficie totale* : 342 000 km<sup>2</sup> (64<sup>ème</sup> mondial)
- *Population totale* : 4 716 473 habitants (129<sup>ème</sup> mondial)
- *PIB (2012)* : 14,09 milliards USD (122<sup>ème</sup> mondial)
- *Indice de développement humain (2013)* : 0,534 (moyen) (142<sup>ème</sup> mondial)

# L'ambition Sounga

---



*Sounga est  
une fondation  
à but non lucratif  
fondée en 2015.*

*Sounga veut dire  
« Aide » en Lingala  
(langue Bantu).*

---

■ La fondation Sounga a pour ambition d'aller à la rencontre de ces femmes qui connaissent tous les jours des entraves à leur épanouissement, de les écouter, leur donner la parole et les aider à acquérir plus d'autonomie en leur offrant les moyens d'entreprendre grâce à des actions portant sur la formation et le microcrédit.

Elle a aussi pour vocation de mettre en lumière ces femmes qui ont réussi à dépasser les entraves sociétales et qui contribuent au développement du pays par leurs efforts. Elles doivent devenir des modèles pour toutes ces jeunes filles africaines afin de porter la communauté féminine vers une émancipation effective.

# Les 9 recommandations Sounga

■ Après avoir réalisé une étude préliminaire début 2016 sur la situation de la femme en République du Congo, la fondation Sounga a défini 9 recommandations qu'elle compte honorer ces prochaines années. Parmi elles, 3 ont été enclenchées

dès 2016 : la promotion de l'autonomisation des femmes en communiquant sur des modèles de réussite féminins et en réalisant le premier incubateur d'entrepreneuriat dédié à des femmes au Congo ; la création d'un Label Genre visant à accroître

la représentativité des femmes en entreprise au Congo ; et la mise en place effective d'un Focus Group permettant de mesurer chaque année l'évolution que l'on espère en termes de droits des femmes et d'égalité des genres.

<p><b>1</b></p> <p><b>Promouvoir l'autonomisation des femmes (2016)</b></p> <p>Communiquer sur les modèles de réussite féminins (modélisation). Mettre en place le 1<sup>er</sup> incubateur d'entrepreneuriat féminin en République du Congo.</p>	<p><b>2</b></p> <p><b>Créer un Label Genre (2016)</b></p> <p>Grâce à un système de notation des entreprises publiques et privées, le Label Genre Sounga vise, sous 5 ans, à atteindre 15 % de plus de femmes à des postes à responsabilité.</p>	<p><b>3</b></p> <p><b>Mettre en place un Focus group annuel (2016)</b></p> <p>Faire un état des lieux annuel en terme de parité et de représentativité des femmes en République du Congo.</p>
<p><b>4</b></p> <p><b>Introduire et vulgariser la question des genres</b></p> <p>Notamment grâce à la mise en place du projet ABCD de l'égalité.</p>	<p><b>5</b></p> <p><b>Promouvoir l'égalité hommes / femmes dès l'école primaire</b></p>	<p><b>6</b></p> <p><b>Octroyer des bourses aux jeunes filles méritantes</b></p> <p>L'éducation et l'accès au marché du travail sont les clés de voûte de la réussite de nos ambitions et de celles des femmes congolaises et africaines.</p>
<p><b>7</b></p> <p><b>Renforcer la corrélation entre la Société civile et l'État</b></p> <p>Afin de susciter un véritable élan sur la question de la parité et les droits des femmes.</p>	<p><b>8</b></p> <p><b>Sensibiliser les femmes à l'existence d'un médiateur en Afrique</b></p>	<p><b>9</b></p> <p><b>Légiférer</b></p>

# Les faits marquants 2015-2016



Octobre 2015



■ **Création de la Fondation Sounga dont l'objectif est d'aider les femmes congolaises à acquérir plus d'autonomie et à mettre en lumière celles qui ont réussi à dépasser les entraves sociétales et qui contribuent au développement du pays par leurs efforts.**



Janvier 2016

■ **Réalisation d'un audit sur la situation de la femme en République du Congo.** Une collecte de données documentaires est alors effectuée et des Focus Group, ou groupes de discussions, sont mis en place dans plusieurs départements afin de collecter également des données orales.



22 février 2016

■ Danièle Sassou Nguesso s'entretient avec les **membres de l'Association des femmes leaders du département du Pool** sur la question de l'égalité des genres.



### 8 mars 2016

- Pour la Journée mondiale de la femme, la fondation Sounga produit **une série documentaire sur 8 femmes congolaises de demain.**
- Célébration des femmes à Oyo. **Conférence débat sur l'égalité des genres au Congo.**



### 11 mars 2016

- Danièle Sassou Nguesso participe au **Give One project Global leadership and entrepreneurship Summit à l'UNESCO Paris**, et prend la parole au sein d'un panel de quatre femmes sur la condition des femmes congolaises.

### 10 au 12 mai 2016



- Danièle Sassou Nguesso réalise une **tournée au Sénégal** lors de laquelle elle s'entretient avec plusieurs figures emblématiques locales autour de la question de la condition des femmes et de l'entrepreneuriat féminin. Elle rencontre ainsi Monsieur Youssou N'Dour, auteur, compositeur, interprète et ex Ministre de la culture et du tourisme du Sénégal, la féministe Madame Ndela Madior Diouf et Madame Hortense Gbaguidi, coordonnatrice ONU femmes Afrique de l'Ouest. Danièle Sassou Nguesso donne également une conférence sur l'entrepreneuriat des femmes à l'école ETICCA.



## Les faits marquants 2015-2016



20 juin 2016

■ **Annonce du projet incubateur** d'entrepreneuriat féminin Sounga Nga, une première au Congo Brazzaville.



Juillet 2016

■ **Campagne de communication** « *Stop aux violences faites aux femmes* » diffusée à la télévision congolaise et sur les réseaux sociaux, et qui a rappelé que ces violences ne sont pas « que » physiques ; elles sont aussi psychologiques, verbales, économiques ou sexuelles.



15 et 16 juillet 2016

## AFER forum

Danièle Sassou Nguesso participe au Forum Africain des Énergies Renouvelables (AFER), au Maroc, et intervient en tant que speaker sur la question du rôle et du potentiel que représentent les femmes dans le développement des énergies renouvelables.

■ « Les femmes pauvres et plus particulièrement en environnement rural sont plus vulnérables. Représentant l'utilisateur primaire et final au sein du foyer, elles rencontrent de véritables problèmes énergétiques. Ces femmes s'adonnent des heures entières à des activités de subsistance, sans recevoir l'apport énergétique nécessaire pour améliorer leurs conditions de vie, ou encore développer des activités productives ou éduquer leurs enfants.



*L'empowerment* des femmes est nécessaire d'un point de vue politique, afin de faire tomber les discriminations ou le poids de coutumes qui les restreignent d'un accès à des activités commerciales ou de formation. Les femmes sont un élément crucial du développement durable mais également de la protection de l'environnement et de la lutte contre le changement climatique.

...

## Les faits marquants 2015-2016

•••

(...) Malgré leur manque de reconnaissance, les femmes sont investies dans tous les maillons de la chaîne économique, comme productrices, distributrices mais également utilisatrices et porte-parole au sein de leurs communautés respectives. Leur manque de considération est aujourd'hui une erreur stratégique qui biaiserait la mise en place d'une quelconque politique ou projet efficace.

(...) Une approche du genre est ainsi indispensable dans le secteur afin de pouvoir optimiser les projets et réussir les initiatives en énergies renouvelables au niveau mondial. »

*Extraits du discours de Danièle Sassou Nguesso.*



9 août 2016

■ **Signature de partenariat** entre la fondation Sounga et la Banque Postale du Congo pour l'allocation de microcrédits aux femmes participant avec succès à l'incubateur Sounga Nga.



## Octobre 2016

■ La fondation Sounga, partenaire de Miss Congo Brazzaville 2016, a reçu Miss Congo 2015 ainsi que les candidates de l'élection 2016 pour visiter les locaux de l'incubateur Sounga Nga et échanger sur le thème femme et développement.



## 10 octobre 2016

■ **Lancement de l'incubateur Sounga Nga.** Intégration des 20 candidates sélectionnées pour 6 semaines de formation.



# Congo Brazzaville. 8 femmes ministres, une avancée significative

*Tribune par Danièle Sassou Nguesso publiée en septembre 2016 dans La Semaine Africaine n° 3628 et en octobre 2016 dans Afrimag n° 99*



■ L'examen de la parité homme-femme en République du Congo comme dans de nombreux pays africains conduit au même constat : les femmes sont victimes d'une asymétrie de genre qui réduit de facto leur champ des possibles. Freinées par une lourdeur sociétale qui amenuise leur autonomie, cette asymétrie est perceptible aussi bien dans la sphère privée que publique. Lorsque ce ne sont pas les rites et coutumes ancestraux tels que le veuvage ou le lévirat, qui les soumettent, symbolisant alors la marginalisation de la femme, ce sont les fonctions subalternes et les rôles comparses qui leurs sont attribués en environnement professionnel, qui les cantonnent au ban de la société.

La position inférieure à laquelle est reléguée la femme congolaise a conduit à la mise sur pied d'un corpus législatif constitué de conventions internationales et de textes nationaux en faveur de l'égalité « homme-femme ». En effet, notre pays a ratifié la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes le 26 juillet 1982 et a signé le Protocole facultatif de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes le 29 septembre 2008. Au niveau africain, le Congo a adhéré au Protocole de la Charte africaine des droits de l'Homme et des peuples relatif aux droits des femmes en Afrique, ratifié le 14 décembre 2011. Au niveau national, le principe de l'égalité homme-femme a été récemment traduit dans la Constitution du 6 novembre 2015 qui dispose dans son article 17, que : « La femme a les mêmes droits que l'homme. La loi garantit la parité et assure la promotion ainsi que la représentativité de la femme à toutes les fonctions politiques, électives et administratives. » Cette constitution s'inscrit dans le sillage des précédentes, notamment celle de 1979, considérée comme pionnière dans l'octroi de la capacité juridique aux femmes de notre pays. A ces textes fondamentaux, s'ajoutent des lois nationales qui reprennent ces principes de l'égalité des sexes à l'instar du code électoral de 2007. Il prescrit notamment que, lors des élections législatives et sénatoriales: « La présentation de candidature doit tenir compte de la

représentativité des femmes à raison d'au moins 15 % de candidatures.» (Article 61 nouveau<sup>1</sup>). De même, l'article 67 décline cette représentativité aux élections locales car il dispose pour les élections municipales et des conseillers locaux, que : «La présentation des candidatures doit tenir compte de la représentativité des femmes à raison de 20 % au moins.» (Article 67 nouveau<sup>2</sup>). Le corps juridique, ainsi que les textes adoptés au Congo-Brazzaville, en faveur de l'amélioration de la condition de la femme, font preuve d'une infinie pertinence, couronnée par le succès des actions innovantes menées par les différentes associations militant pour les droits des femmes. Le Mouvement des Femmes Actives du Congo (MFAC) a impulsé en mars 2016, la mobilisation de plus de 8000 femmes issues de 9 départements, sur les 12 que compte le Congo, dans l'objectif de produire un Livre blanc Pour l'Amélioration de la Condition de la Femme congolaise. Ces organisations féminines jouent un rôle prépondérant dans le positionnement de la thématique de la femme, comme l'une des priorités de l'agenda politique, réaffirmant la nécessité de mettre en application les principes des lois et conventions susmentionnées.

La récente nomination, le 30 avril 2016 de 8 femmes au sein du Gouvernement, est une avancée décisive, car elle signifie une augmentation d'un peu plus du double de femmes ministres en comparaison avec le gouvernement précédent. Nous, femmes congolaises saluons et encourageons cette démarche, résultat de la fervente volonté de l'Etat, d'avancer sur le chemin de l'égalité homme-femme. En revanche, malgré son caractère inédit, voir innovant, cette avancée ne peut à elle seule résorber les profondes inégalités qui perdurent entre les hommes et les femmes au sein de la société et mériterait de s'étendre à l'ensemble de tous les secteurs sociaux économiques. Afin d'y parvenir, il est indispensable de poursuivre et d'approfondir les progrès réalisés, de donner une solide assise aux

acquis tout en redoublant d'efforts. A défaut, cela se traduirait par un renoncement à l'efficience que recèle cette évolution. Confier davantage de fonctions à hautes responsabilités aux femmes, dans les sphères politiques, administratives, publiques ainsi que dans le secteur privé, ne serait que la concrétisation logique de cette volonté politique. Ce profond changement, propulserait les nouvelles promues au rang de modèle social, ambassadrices auprès d'autres femmes, suscitant des vocations, les encourageant à poursuivre des études supérieures, à envisager des carrières prestigieuses tout en contribuant au rayonnement qui leur sied au sein de l'ensemble de la société.

Cette nouvelle donne, marque un tournant mémorable dans l'histoire contemporaine de la République du Congo, fruit d'une volonté politique affirmée et impulsée par le sommet de l'Etat. Il est donc indispensable que l'arrivée de ces huit femmes au sein du gouvernement, soit la clé de voute d'une politique œuvrant pour une présence féminine accrue tant au sein des structures de l'Etat que du secteur privé. A notre tour, en tant que citoyen responsable, il nous incombe de saisir au sein de nos régions, de nos écoles et de nos foyers, cette opportunité de développement inclusif, dont l'efficacité est avérée et dont nous serons tous bénéficiaires. Sans de solides actions et fondements s'inscrivant dans la continuité de la politique menée, une inertie face à cette situation détruirait cet espoir nourri, tel un géant aux pieds d'argile. Ce rêve réalisable d'égalité ne deviendrait alors qu'une illusion ternie à l'ombre de la façade du combat citoyen, occultant ainsi la profonde blessure taillée par l'asymétrie de genre à laquelle sont soumises les femmes et filles du Congo.

(1) Article 61 de la Loi n 5-2007 du 25 mai 2007 modifiant et complétant certaines dispositions de la loi n° 9-200 1 du 10 décembre 2001 portant loi électorale.

(2) Article 67 nouveau de la Loi n 5-2007 du 25 mai 2007 modifiant et complétant certaines dispositions de la loi n° 9-200 1 du 10 décembre 2001 portant loi électorale.



13 et 14 octobre 2016

## Conférence annuelle des femmes

Danièle Sassou Nguesso présente le projet Label Genre Sounga lors de la Conférence annuelle des Femmes du Parlement Panafricain à Sharm El Sheikh en Egypte. Le Label Genre est adopté comme une recommandation à l'issue de l'évènement. Il est alors demandé aux femmes parlementaires africaines présentes de déployer le dispositif dans leur pays respectif.



■ « Si l’Afrique s’appuie sur l’une des mains d’œuvre féminine la plus importante du monde, son influence sur la vie économique et sociale reste limitée ; car les femmes demeurent victimes de discriminations que les restreignent. Il convient de leur donner les moyens de leurs ambitions en favorisant leur accès équitable aux entreprises et aux secteurs émergents de l’économie.

La levée de l’ensemble des barrières discriminatoires, tant d’un point de vue législatif que coutumier, doit être effective le plus rapidement possible, afin de promouvoir l’engagement actif des citoyens vers une croissance inclusive.

Une base législative favorable à une telle mise en application est importante. Le rôle de l’Etat est donc attendu dans l’ensemble des instances concernées, afin d’assurer une pleine contribution politique, économique et sociale de la femme dans nos sociétés.



J’appelle donc les autorités, les entreprises, les syndicats et les partenaires sociaux à faire de l’égalité des genres une priorité politique et économique, afin de libérer le potentiel économique de chaque opérateur.

Je vous invite, Mesdames les parlementaires issues de toute l’Afrique, à déployer le projet innovant de Label Genre Sounga dans vos pays respectifs afin de mettre en place au travers ce projet, une plateforme de dialogue entre la vie entrepreneuriale, les instances gouvernementales et la société, afin d’atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés lors de cette Neuvième Conférence des Femmes, je cite : permettre à davantage de femmes d’accéder à des postes à responsabilité. »

*Extraits du discours de Danièle Sassou Nguesso.*

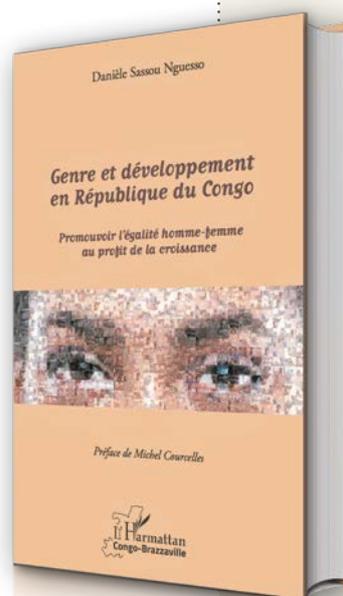


# Genre et développement en République du Congo

Le livre de Danièle Sassou Nguesso



■ L'ouvrage de Danièle Sassou Nguesso, *Genre et développement en République du Congo, Promouvoir l'égalité homme-femme au profit de la croissance*, publié aux éditions L'Harmattan en octobre 2016, rend compte du lien de causalité qui existe entre l'amélioration de la parité homme-femme et la quête du développement en République du Congo. Il se trouve que la réalisation de la parité de genre est un atout pour parvenir au développement tel que le conçoit la Banque mondiale dont le modèle a été adopté par l'État congolais. Favoriser cette parité est nécessaire car l'observation de la société congolaise permet de constater un certain nombre de disparités entre les hommes et les femmes dans le domaine de la formation, de la santé ou de l'accès au marché du travail. Ces divergences sont également présentes dans les institutions politiques et administratives où les femmes sont généralement confinées à des fonctions subalternes. L'enquête conduite par la fondation Sounga révèle que les femmes congolaises sont conscientes d'être reléguées dans une position socialement inférieure, ce qui, de facto, les exclut du développement. En conséquence, elles pensent que, pour parvenir au développement, il est indispensable d'avoir une relation de genre congruente avec ce défi majeur auquel leur Congo aspire.





19 et 20 octobre 2016

## African women's forum

Participation de Danièle Sassou Nguesso au African Women's Forum au Parlement Européen de Bruxelles sur le rôle de la femme dans la sécurité globale et notamment en zone de conflits.



■ « Les femmes sont en général, et plus particulièrement en Afrique, érigées au rang de mères, gardiennes de la culture et de l'éducation au sein du clan familial, cumulant des rôles et des statuts sociaux fondamentaux, garants d'un équilibre social. En revanche, lorsqu'un conflit éclate, elles deviennent les cibles de terroristes et de groupes extrémistes qui n'hésitent plus, lorsqu'elles ne sont pas asservies à un esclavage sexuel, à les transformer en kamikazes, enrôlées malgré elles au premier rang sur le champ

de bataille. Dans certains pays, les violences faites aux femmes s'accompagnent parfois de catastrophes humanitaires ou naturelles qui les affaiblissent davantage, ne pouvant mener à la fois un combat social et un combat contre des éléments externes. Il est réellement temps que nous nous organisions de manière concrète, afin de mettre fin à ces souffrances.

(...) Comme le rappelle l'ONU-femmes, les femmes ne sont que 10 % à occuper des fonctions de négociation de paix, et seulement 3 % à en être signataires. Elles demeurent ainsi malgré elles en marge des négociations pour la reconstruction de la paix, exclues du processus de développement, souvent veuves ou abandonnées, contraintes à mendier, voire à vendre leur corps afin de freiner la récession sociale qui attend leurs orphelins.

Bien que parties prenantes intégrantes de la société et de la communauté, les femmes sont encore bien trop reléguées au second rang. Or, la construction d'une société pour un développement égalitaire, démocratique et inclusif nécessite l'inclusion des femmes à la table des négociations afin d'obtenir des relations pérennes et stables, prenant en compte leur point de vue, afin d'optimiser le champ d'actions pour la mise en place de la paix. »

*Extraits du discours de Danièle Sassou Nguesso.*

## Les faits marquants 2015-2016



21 octobre 2016

# Land of african business

Danièle Sassou Nguesso intervient lors du Forum Land of African Business à Paris sur la question du rôle des femmes dans le développement inclusif du continent.

■ « Notre continent, de par ses immenses richesses et potentiels, attire des investisseurs du monde entier depuis plus d'une décennie, grâce à une croissance forte.

L'entrepreneuriat féminin est l'un des fondements du développement de manière générale, clé de voûte de la croissance et du développement inclusif. Il est donc important de soutenir les initiatives professionnelles de femmes qui permettront aux sociétés d'embrasser le meilleur de leur potentiel et de leur valeur ajoutée.

Si l'Afrique s'appuie sur la proportion de femmes entrepreneures la plus importante du monde, leur

influence sur la vie économique et sociale reste limitée, demeurant les premières victimes de discriminations. Il convient donc de leur donner les moyens de leurs ambitions en favorisant leur accès à l'entrepreneuriat et aux secteurs émergents de l'économie à travers un accès équitable aux financements et à la formation.

Une base législative et un environnement des affaires favorables à une telle mise en application sont importants. Le rôle de l'Etat, des organisations internationales et des opérateurs économiques est donc attendu afin d'assurer une pleine contribution économique et sociale de la femme dans nos sociétés.

J'appelle donc les autorités, les entreprises, les syndicats et les partenaires sociaux à faire de l'égalité des genres et de l'entrepreneuriat féminin une priorité politique et économique, afin de libérer le potentiel de chaque opérateur.

Je vous invite, Mesdames et Messieurs, à accompagner ces projets innovants que sont le « Label Genre » et l'incubateur « Sounga Nga » dans vos pays respectifs et de mettre en place des plateformes de dialogue entre la vie entrepreneuriale, les instances gouvernementales et la société. C'est grâce à cette valorisation de l'entrepreneuriat des femmes que nous pourrions atteindre les objectifs de développement du continent. »

*Extraits du discours de Danièle Sassou Nguesso.*





### 16 et 17 novembre 2016

■ Dans le cadre de la COP22, Danièle Sassou Nguesso participe au **Sommet mondial des Femmes Leaders pour le changement climatique à Marrakech**. Ici avec Nicolas Hulot, journaliste, écrivain et homme politique français.



### 26 novembre 2016

■ 16 participantes à l'incubateur Sounga Nga ont achevé avec succès les 6 semaines de formation et ont reçu leur diplôme à la cérémonie officielle qui a eu lieu à Brazzaville. Cette cérémonie, qui met fin à l'édition Sounga Nga 2016, a été marquée notamment par la présence des familles des diplômées et de Madame Destinée Doukaga, Ministre de la jeunesse et de l'Éducation civique, marraine de cette première édition.

# 8 femmes de demain

■ Pour la journée mondiale de la femme le 8 mars 2016, la fondation Sounga a produit une websérie documentaire dressant le portrait de 8 femmes de demain, 8 modèles de réussite adressés à toutes celles qui ont encore peur de se réaliser pleinement aujourd'hui, personnellement et professionnellement, en République du Congo.



**Germaine Ibara Nde**  
Présidente de l'association  
agricole de femmes,  
Bombanda

« Eduquer une femme,  
c'est éduquer  
toute une nation. »



Regarder la vidéo :  
<http://tinyurl.com/h8zvhhr>



**Judith Nsoude-Malanda**  
Médecin hospitalo-universitaire,  
Cancérologue au CHU  
de Brazzaville

« Ce que l'on dit de nous,  
femmes congolaises, ne doit  
pas nous affaiblir. Cela doit  
être pris comme un stimulus  
pour aller de l'avant. »



Regarder la vidéo :  
<http://tinyurl.com/jsqsvdm>



**Léocadie Nkoula**  
Commerçante et Présidente  
du Groupement Marché Igos

« Il y a beaucoup  
d'hommes qui aident  
leur femme, tout dépend  
de l'amour qu'il y a à la  
maison. Chez nous on  
s'entraide, on s'aime. »



Regarder la vidéo :  
<http://tinyurl.com/zunww7p>



**Mercia Nziembo Dilimba Zelsye**  
Étudiante en Master 2 - ISG  
à l'université Marien Ngouabi  
de Brazzaville

« Nous voulons que  
notre pays soit émergent ?  
Ce n'est pas seulement  
une affaire d'homme ! »



Regarder la vidéo :  
<http://tinyurl.com/htf433x>

## 8 femmes de demain



**Patricia Annick Mongo**  
Avocate au barreau  
de Brazzaville

« Un avenir positif de la femme congolaise est possible. C'est à elle d'arracher son pouvoir, car elle se limite le plus souvent. »



Regarder la vidéo :  
<http://tinyurl.com/hsfs2wd>



**Danièle Sassou Nguesso**  
Entrepreneure sociale et  
Présidente de la fondation  
Sounga

« Il serait utopique de penser qu'un pays puisse accéder à un développement probant et durable en se privant de l'apport considérable que représentent les femmes. Il est temps de dépasser certains clivages et considérations culturelles. »



Regarder la vidéo :  
<http://tinyurl.com/z9mvuru>



**Sabrina Mbobi**  
Gérante de la Société  
de dépannage A.D.R.A.

« On peut être une femme,  
une entrepreneure, une chef  
d'entreprise, et bien mener  
sa barque, sa famille.  
C'est une question d'envie  
et de motivation. »

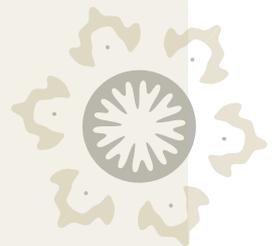


Regarder la vidéo :  
<http://tinyurl.com/znqedre>



**Yolande Berton Ofoueme**  
Professeur des Universités  
à l'université Marien Ngouabi  
de Brazzaville

« Les femmes doivent  
se battre davantage que  
les hommes dans la vie.  
L'une des clés pour  
parvenir à la réussite  
est l'éducation. »



Regarder la vidéo :  
<http://tinyurl.com/jcoy3gs>

# Les projets 2016

## L'incubateur Sounga Nga

### **Pourquoi un incubateur d'entrepreneuriat féminin en République du Congo ?**

*Seulement un entrepreneur sur six est une femme au Congo.*

■ Lorsque l'on sait que les femmes représentent 52 % de la population, on en conclut assez rapidement qu'il existe une réserve de talents, d'énergie et de savoir faire important pouvant contribuer de façon conséquente au développement inclusif du pays. Pourquoi se passer d'un tel levier de croissance !

Sur le plan individuel, l'entrepreneuriat est, avec l'éducation et la formation, un des vecteurs permettant à chaque femme d'atteindre cette autonomisation qui lui permettrait de dépasser les entraves qui l'oppriment traditionnellement, de jouer pleinement son rôle au sein de la société et ainsi de contribuer au développement économique de son pays.

L'incubateur Sounga Nga a été créé pour donner à des femmes les moyens d'atteindre des objectifs qu'elles n'auraient jamais pensé atteindre au préalable, et de les sortir le plus souvent du secteur informel dans lequel elles évoluent, afin de les mettre sur la voie d'un véritable projet professionnel construit et pérenne.

### **En quoi consiste le projet Sounga Nga ?**

*La fondation Sounga créée en 2016 le premier incubateur d'entrepreneuriat féminin en République du Congo.*

■ Ce dispositif, baptisé Sounga Nga, vise à accompagner des femmes congolaises dans leur projet

entrepreneurial, et ainsi plus largement à les soutenir dans leur projet de vie.

Les projets sélectionnés en amont sont des idées pour un produit ou un service que l'entrepreneure souhaite lancer sur le marché, qui viennent d'être lancées ou qui ont besoin d'être confortées dans une phase de développement.

L'incubateur évalue le projet, analyse son potentiel, et accompagne la bénéficiaire dans les démarches nécessaires pour le mener à la réussite. Cela inclut toutes les étapes d'accompagnement et de mise en place de l'entreprise : étude de marché, conception de l'offre, aspects juridiques, approche marketing et communication, comptabilité, financements, etc.

L'incubateur met également à disposition un micro crédit responsable au profit des entrepreneures sélectionnées. Ce prêt d'amorçage est destiné à aider au financement des projets. 2 conditions pour en bénéficier :

- intégrer l'incubateur et suivre la formation sur 6 semaines, jusqu'à son terme ;
- porter un projet jugé viable et ayant un véritable potentiel de développement.

Pour mettre en place ce dispositif, l'incubateur Sounga Nga a signé un partenariat le 9 août 2016 avec La Banque Postale du Congo.

Afin d'aider les entrepreneures bénéficiaires du programme à pérenniser leur activité, l'incubateur Sounga Nga assurera, dès les formations achevées avec succès, un suivi de gestion des entreprises sur 6 mois.



## L'édition 2016

■ L'incubateur Sounga Nga s'adresse à toutes les femmes qui ont des entreprises à potentiel de développement et porteuses d'emplois dans le secteur de l'alimentation, de l'artisanat, des services aux entreprises ou aux particuliers.

L'édition 2016 s'est focalisée sur des femmes porteuses de petits projets, afin de leur permettre de quitter un entrepreneuriat de subsistance et accéder à leur autonomisation.

L'objectif a été de recruter 20 entrepreneures en début de programme, sur la base d'un appel à projets, pour une formation de six semaines organisée autour de quatre thématiques : stratégie d'entreprises, gestion-fiscalité, commercialisation et communication.

Ces thématiques ont été déployées concrètement sous forme de modules de coaching individuel

propres aux spécificités de chaque projet, d'un programme collectif de formations favorisant l'apprentissage en groupe, et de conférences visant à insuffler de la prise de hauteur aux bénéficiaires.

## L'édition 2017

■ Pour la deuxième édition de l'incubateur Sounga Nga, l'appel à projets et la démarche de prospection en direct seront lancés au deuxième trimestre 2017.

L'ambition de la fondation Sounga est d'abord de tirer les leçons de l'édition 2016 qui aura servi de « laboratoire » en quelque sorte afin d'optimiser toutes les actions et outils qui pourront l'être dans le but de donner encore plus de moyens à des femmes qui souhaitent réussir leur projet de vie.

Les projets 2016

## Le Label Genre Sounga

### Pourquoi un Label Genre au Congo ?

■ L'examen de la parité homme-femme en République du Congo comme dans de nombreux pays africains conduit à ce constat : les femmes sont victimes d'une asymétrie de genre qui réduit de facto leur champ des possibles.

Freinées par une lourdeur sociétale qui amenuise leur autonomie, cette asymétrie est perceptible aussi bien dans la sphère privée que publique.

Dans ce cadre et partant de ce constat, la fondation Sounga, qui a pour objectif de donner aux femmes congolaises les moyens d'atteindre leur épanouissement dans la société et leur autonomisation, a créé en 2016 le Label Genre Sounga. Ce projet vise à améliorer de façon significative la place des femmes en entreprise en République du Congo. Il a notamment pour ambition de favoriser l'augmentation de 15 % des femmes à des postes à responsabilité sous 5 ans.

### Un dispositif novateur

■ Fondé sur un partenariat avec les Pouvoirs Publics, et dans la continuité des efforts majeurs déjà entrepris par l'Etat Congolais au niveau institutionnel et politique en faveur des femmes (telle la ratification du Protocole de Maputo), ce dispositif novateur vise à sensibiliser et à développer un ensemble de bonnes pratiques pour améliorer la gouvernance et la représentativité des femmes en entreprise autour d'une plateforme de dialogue commune.

Le Label est basé sur les meilleures pratiques internationales en la matière (Europe, Canada...), tout en intégrant les particularités du Genre propres au Congo. Il a pour ambition de se déployer rapidement au sein de la sous-région Afrique.

Pour assoir la légitimité du Label et de façon à ce qu'il soit perçu favorablement lorsqu'il sera déployé dans





l'ensemble des directions des ressources humaines des entreprises congolaises, il doit être certifié par les ministères identifiés. La fondation Sounga travaille ainsi avec 4 ministères congolais que sont le Ministère de la promotion de la femme, le Ministère de l'action sociale, le Ministère du travail et le Ministère de l'enseignement supérieur.

La fondation Sounga a souhaité que le Label Genre soit assorti d'incitations fiscales de façon à obtenir l'adhésion des entreprises du public comme celles du privé. Cette incitation sera mise en place sous forme de réduction des charges sociales. Cette démarche a amené la fondation à proposer au Ministère des finances et du budget d'intégrer le comité de pilotage du Label Genre Sounga.

### Comment fonctionne le Label Genre ?

■ Octroyé pour une durée de 3 ans, avec une revue tous les 18 mois, il s'obtient suite à un audit identique pour l'ensemble des entreprises participantes, et suivant un calendrier commun arrêté préalablement.

Le label est précédé par un questionnaire « Guide de la parité » basé sur un référentiel professionnel, et adressé à l'ensemble des entreprises du secteur public et privé. Il permet à ces sociétés d'analyser les principales actions nécessaires pour initier une politique de parité, avec la possibilité de recourir à un « helpdesk » mis en place par la Fondation Sounga afin de les aider si besoin.

Le Label est structuré en 5 catégories (5 étoiles) en fonction de critères d'évaluation et de performance; le niveau 5 étoiles étant le maximum atteignable par une entreprise.

Le niveau de labellisation peut varier à la hausse ou à la baisse en fonction des efforts et manquements relevés, corrélés par les résultats d'audit.

### Le calendrier d'action

■ Les premiers Label Genre seront octroyés courant 2017 à la suite d'une première phase expérimentale au début de cette même année.

Le Congo, terrain d'expérimentation et de développement du Label, sera suivi en priorité. Puis l'exercice sera adapté à chaque contexte de pays en Afrique Centrale ou Australe, tels le Gabon, la Guinée Equatoriale, l'Angola ou encore des pays ayant déjà déployé une approche du genre à l'instar du Rwanda qui est devenu une référence mondiale en la matière.

*Dans l'intérêt du développement inclusif de l'Afrique pour lequel la femme joue et jouera dans le futur un rôle-clé, nous comptons sur tous les pays du continent pour promouvoir et faire adopter le Label Genre Sounga.*

## Le Focus Group Sounga

### Un instrument de mesure nécessaire

■ Avant de lancer les activités de la fondation Sounga fin 2015, il est apparu nécessaire de réaliser un état des lieux de la situation de la femme en République du Congo.

Une enquête a alors été conduite afin de collecter les données documentaires et orales nécessaires à une meilleure compréhension de la situation des femmes congolaises, souvent réduites à une position de « cadettes sociales ».

Dans le cadre de cette enquête, des « Focus Group », ou groupes de discussions, ont été organisés dans plusieurs départements. Les données qui en ont découlé ont permis de recueillir les perceptions d'acteurs-clés portant sur la notion de genre et la contribution des femmes dans le développement du Congo.

Le « Focus Group » est devenu depuis un instrument de mesure annuel indispensable pour évaluer le changement des mentalités et scanner chaque année la situation et l'évolution des femmes au Congo.

Afin d'apporter les réponses nécessaires et les plus appropriées, il est important pour la fondation Sounga de comprendre concrètement quelle image les femmes ont d'elles-mêmes, quelle image les hommes ont d'elles, et quelle image la société leur attribue.

### Un nouvel instrument pour quels objectifs ?

■ De façon concrète, les « Focus Group Sounga » visent à :

- constituer des groupes de discussions représentatifs du tissu social congolais ;
- conduire les échanges sur les sujets relatifs à la condition des femmes et au rôle que ces dernières peuvent jouer dans le développement du pays ;



- recueillir les réponses individuelles et capter les tendances collectives de groupe (comportement, silences, etc.) ;
- analyser et interpréter les contenus discursifs afin de faire émerger les principales représentations qu'ont les participants ;
- dégager, au fil des années, les variations qui peuvent apparaître sur des sujets précis portant sur la notion de genre et le rôle des femmes dans le développement du pays ;
- identifier les raisons susceptibles d'expliquer les variations perçues ;
- recueillir à chaud les recommandations des participants pour une relation de genre plus congruente avec les enjeux du développement du Congo.

## La méthodologie

■ Le Focus Group Sounga est piloté par un animateur qui crée une dynamique de discussion au sein d'un groupe de participants. Le Focus Group est représentatif du tissu social congolais et est composé entre autres, de la manière suivante :

- membres / responsables de groupements féminins ;
- membres / responsables d'associations de jeunesse ;
- acteurs du domaine éducatif ;
- représentants de médias ;
- acteurs du secteur administratif ou politique ;
- pères de famille ;
- chefs de village ou de quartier ;
- religieux.

Le Focus Group est composé de 12 participants, sur une base paritaire (6 femmes et 6 hommes), à raison d'un ou deux participants pour chaque catégorie susmentionnée.

Un guide de discussion est préalablement élaboré. Celui-ci contient les questions suivantes abordées lors de l'entretien avec chaque individu :

1. Que comprenez-vous par la notion de genre ?
2. Comment appréciez-vous la situation de la femme au Congo ?
3. Quels sont les domaines dans lesquels les femmes sont le plus marginalisées ? D'après vous, quels peuvent en être les causes ? Quelles en sont les conséquences les plus récurrentes sur vous ?
4. Quelle place réserve-t-on aux femmes dans votre localité (dans le foyer conjugal, à l'égard des postes à responsabilité, en tant que membres ou dirigeantes d'un parti politique, dans les associations...) ?

5. Selon vous, quel poids culturel et traditionnel subissent les femmes au quotidien dans votre localité ?
6. En tant que femme, quelles sont vos principales préoccupations quant à votre situation quotidienne ? Quelles sont vos attentes à l'égard du gouvernement et de tout autre organisme œuvrant pour l'intégration de la femme dans le développement communautaire ?
7. Quelles initiatives souhaiteriez-vous voir mises en place pour aider la femme congolaise, tant rurale qu'urbaine, à s'émanciper davantage ?
8. Avez-vous des propositions en ce qui concerne la contribution des femmes au développement du Congo ?



### Le calendrier de réalisation

Mois : Janvier

Périodicité : Annuelle

Nombre de semaines requises : 4

# Les partenaires



## Les partenaires de la Fondation Sounga



## Contactez-nous

1022, rue Ndouo Plateaux des 15 ans,  
Moungali, Brazzaville, Congo

Tél. : +242 06 98 75 656

E-mail : [contact@fondationsounga.org](mailto:contact@fondationsounga.org)

Site web : [\*\*www.fondationsounga.org\*\*](http://www.fondationsounga.org)

## Suivez notre actualité

<https://www.facebook.com/DanieleSassouNguesso/>

<https://twitter.com/danielesng1>

<https://www.youtube.com/c/DanièleSng>

<http://danielesassounguesso.website/>

Crédit photos :

Juan Ignacio Davila & David Mboussou

Conception, réalisation, illustration de couverture :

Sophie Berlioz - Agence You Are Stories

[\*\*http://youarestories.com/\*\*](http://youarestories.com/)



S O U N G A <sup>®</sup>

FEMMES DE DEMAIN

[www.fondationsounga.org](http://www.fondationsounga.org)